



Vallée de la Meuse: , les quatre fils Aymon. Monthermé

photo **Éric MENY.**

Un ardennais en bourgogne Toujours plus loin malgré tout.

Année 8, édition 2, n°88

Date de parution 22 aout 2020

“Qui prend conseil franchit la montagne ; qui n’en prend point fait fausse route même en plaine.” **Proverbe turc**
“Qui prend conseil franchit la montagne ; qui n’en prend point fait fausse route même en plaine.” **Robert PIRSIG**

Pommes de terre rôties, escargots et cendré de Vergy

- 8 pommes de terres
- 8 feuilles de laurier frais
- 1 boîte d'escargots
- 2 x 50 gr de beurre
- 2 échalotes hachées
- 1 cendré de Vergy
- vinaigre balsamique
- sel, poivre

Préparation :

Préchauffez le four Th.6 ou 180°C

Faites cuire les pommes de terre en robe de chambre, coupées en 2 dans une cocotte avec le laurier, le beurre, sel et poivre.

Faites revenir les échalotes dans le beurre avec les escargots. Salez, poivrez.

Dans un plat à four disposez les pommes de terre et les escargots.

Recouvrez de morceaux de Cendré de Vergy et faites fondre au four.

Servez les pommes de terre/escargots avec du vinaigre balsamique tout autour en déco

la Porte du Diable effraie et attire encore...(2)

Le temps passa. Au XXe siècle, on vit apparaître un peu partout les sectes sataniques. Dans les années 80, cette porte devint lieu de rencontre. Des groupes de gens venaient y évoquer le diable ; on y concluait des pactes pour obtenir ce que l'on souhaitait le plus, l'amour de sa vie, la réussite aux examens, les chiffres du loto... Une légende racontait que les samedis de pleine lune, une mystérieuse dame blanche apparaissait et montrait aux curieux le chemin de l'enfer, en leur indiquant l'entrée de la porte. Le seul moyen d'échapper à la damnation était de sortir obligatoirement du côté par où l'on était entré. Certaines disparitions mystérieuses survenues dans les environs de Dijon, laissèrent penser que Satan, dissimulé non loin de la porte, guettait les imprudents, afin de les emporter avec lui au cœur de sa demeure ardente. Le fait seul de penser

à cette porte glaçait le sang. Pourtant, en 1996, par un beau matin de 15 août, ce lieu, soudain, changea de réputation. Une femme affirma y avoir vu la Sainte Vierge ! Grande, sublime, toute de blanc et de bleue vêtue, la belle dame annonça qu'elle était venue pour bénir l'endroit et sauver les âmes damnées qui s'y trouvaient prisonnières. A partir de ce moment, les croyants s'y rendirent en procession afin de prier pour tous ceux qui, trop faibles, s'étaient soumis au Malin, cédant à de trop futiles plaisirs. A minuit, des formes blanches s'élevaient du sol, accompagnées par des musiques harmonieuses et montaient jusqu'au ciel, heureuses de gagner enfin le paradis. Aujourd'hui, cette porte garde encore jalousement ses mystères et inspire, tantôt une terreur sans nom, tantôt un vif enthousiasme religieux. L'ambiance étrange qui règne en ce lieu nous transporte vers d'autres époques et souvent même vers d'autres dimensions...

Fin

Sandra AMANI

Le cendré de Vergy

C'est un fromage de lait de vache et à la croûte cendrée. Originaire de Gevrey Chambertin, il peut être sec ou moelleux. Il exalte des arômes de sous-bois, sa texture crémeuse présente un mélange de saveurs douces et fortes Cendrer un fromage était un moyen traditionnel de le préserver de l'air et des insectes, à l'époque où les réfrigérateurs n'existaient pas.



L'art est un pas de la nature vers l'Infini. **Khalil GIBRAN**

Merci à

jolis textes comme d'habitude merci
Carine B

Liberté (s)

Je suis né libre, et pour pouvoir rester libre, j'ai choisi la liberté des champs ; les arbres de ces montagnes sont ma compagnie, les eaux claires de ces ruisseaux, mes miroirs ; j'échange mes pensées et ma beauté avec les arbres et les eaux... Jusqu'à présent, le ciel n'a pas voulu que j'aime par destin, et penser que je dois aimer par choix est me contraindre.

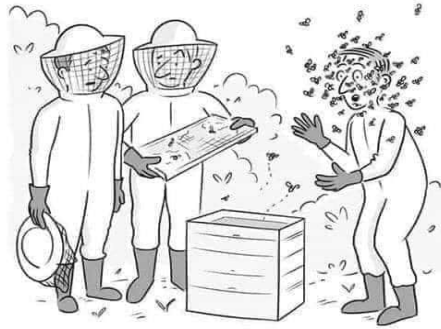
Miguel
de **CERVANTES**

Rando faisant

Adolescent j'avais déjà parcouru en groupe les routes de Sologne et les chemins du Val de Loire. Mais ces marches en groupe me laissaient sur ma faim. J'y décelais déjà cette déformation typique qui par la suite donna naissance aux randonneurs. Par curiosité j'ai recherché l'étymologie de ce mot et ne fus nullement surpris de voir que randonnée vient de rando, vieux mot français signifiant fatigue, épuisement.

Courir à rando, c'est courir jusqu'à l'épuisement et randir se déplacer avec ardeur et impétuosité. / Il y a dans tous ces termes une urgence de marcher, une impatience d'être ailleurs qui est tout le contraire de la promenade et de la flânerie.

Jacques LACARRIERE.



"En tant qu'expert en la matière, je lui ai fortement recommandé d'en porter un, mais il n'arrête pas de parler de ses droits."

Le pas, c'est bien connu, agit sur la pensée comme un vilebrequin : il l'ébranle, la met en route, reçoit en retour son énergie. On avance à l'allure de ses songes et, quand ils sont lancés à plein régime, on court presque.

Immortelle randonnée - Compostelle malgré moi (2013)

Jean-Christophe RUFIN

La Grosne

Prend sa source dans le département du Rhône, près de Monsols. De sa source à sa confluence, elle parcourt 90 km et oriente son cours du sud vers le nord. Elle est rejointe par plusieurs affluents comme la Grosne orientale, le Glandon, le Grison ainsi que la Guye.

Ce sont les celtes qui l'ont nommée. Ils l'ont appelée « rivière pierreuse » (Grawontia) terme qui est à l'origine des mots grève, gravier, gravière. Grauna était également un bon génie des eaux, entité bienfaisante très différente de Dusius, divinité de la nuit, des sources et des forêts, entité sombre construite sur la racine du présente dans le nom Dheune.



L'amateur d'abîmes

Ce jour-là fut la journée-des-nuages. Nous grimpons une pente éblouissante qui soudain fléchit sous nos pas et mourut dans une apothéose d'azur et de blancheur. Nous sûmes seulement que nous avions cessé de monter parce que nous commençons à descendre, mais le sommet lui-même demeura invisible. Je m'arrêtai. La corde détendue replia mollement sur elle-même trois anneaux silencieux. Trois piolets vinrent en vibrant se ficher côte à côte, et, culbutant leur charge avec de gros soupirs de délivrance, trois garçons se laissèrent choir à leur tour, étirèrent voluptueusement leurs membres sur la neige dure et lisse, miraculeuse oasis d'horizontalité au milieu de ces abîmes et de ces hérissements.

SAMIVEL

Été

Et l'enfant répondit, pâmée
Sous la fourmillante caresse
De sa pantelante maîtresse :
« Je me meurs, ô ma bien-aimée !

« Je me meurs : ta gorge enflammée
Et lourde me soûle et m'opresse ;
Ta forte chair d'où sort l'ivresse
Est étrangement parfumée ;

« Elle a, ta chair, le charme sombre
Des maturités estivales, —
Elle en a l'ambre, elle en a l'ombre ;

« Ta voix tonne dans les rafales,
Et ta chevelure sanglante
Fuit brusquement dans la nuit lente.

Paul VERLAINE

L'instant décisif : c'est la chance du photographe de réunir le bon endroit, au bon moment, sous un angle parfait avec une belle lumière.

CARTIER-BRESSON

Les métiers disparus

Bastier: fabricant de bâts.

Batifodeur: maçon faisant des plafonds d'un mélange de terre et de bourre.

Batteur: ouvrier battant soit un métal, soit le blé.

Baucheton: bûcheron.

Baudroyeur: corroyeur.

Becheur: ouvrier mineur.

Bélandrier: batelier conduisant une «bélandre» (bateau de rivière, à voile et fond plat).

Bélieur: fileur de laine sur un métier nommé « bélier ».

Bénatier: ouvrier fabriquant des bénates (paniers d'osier), ou transportant des bénates (notamment utilisées dans les salines pour le transport des pains de sel.

Conseils

Si la chaleur te dérange, plante un arbre.

Si la pluie te dérange, plante un arbre.

Si tu aimes les fruits, plante un arbre.

Si tu aimes les oiseaux, plante un arbre.

Si tu n'a pas de terrain, va en forêt, Mais surtout respecte la.

La fleur du Roy,

Aucune odeur cette fleur, elle est de pierre, étrange au milieu des bois. On pense que son emplacement désigne une limite de propriété royale. Le roi mais lequel avait des terres dans le massif du Morvan. À la croisée des chemins vous trouverez sur le plateau d'Antully ainsi que sur les hauteurs de la Celle en Morvan des pierres gravées de ce signe.



Le sorbier des oiseleurs

Au détour d'un chemin sur le plateau d'Antully, nous avons croisé de toute sa hauteur un sorbier. Courant dans le massif ardennais et dans la montagne, il est plus rare en plaine. Il se fait remarquer dans les forêts de chênes et de hêtres, dans les trouées qui lui assurent la lumière dont il a besoin. Ses bouquets de fleurs blanches odorantes produisent de grosses grappes de fruits rouges. Ces fruits se nomment des sorbes, ils peuvent être consommés crus, bien



qu'ils soient rarement cueillis, en raison de leur goût âpre et acidulé. Astringents, ils fournissent un soin naturel contre les enrrouements et les extinctions de voix.

Comment préparer la décoction de sorbes

- Versez deux poignées de sorbes fraîches ou sèches dans un litre d'eau froide.
- Portez à ébullition et laissez frémir pendant une heure
- Passez et faites trois gargarismes de cette décoction par jour

Le Sorbier des Oiseleurs est également appelé "Arbre à Grives", "Sorbier des Grives", "Sorbier des Oiseaux" et "Sorbier Sauvage". De nombreuses lé-

gendes sont attachées au sorbier, qui est de culture ancienne. Il était dit par exemple qu'un bâton fait avec une branche de sorbier éloignait les prédateurs, surtout la nuit.

Marcher, c'est aller au bout de soi-même tout en allant au bout du monde. C'est redécouvrir l'homme qui prenait ses jambes à son cou lorsque le ciel lui tombait dessus. C'est geler en même temps que les pierres du chemin. Griller au feu du soleil. Partir à l'aube en pleine forme pour revenir sur les genoux en pleine nuit.

Marcher, c'est rencontrer des créatures qu'on ne verrait nulle part ailleurs. Marcher, c'est aussi aller nulle part sans rencontrer personne. C'est se mettre en vacances de l'existence. C'est exister en dehors des vacances.

Marcher, c'est réussir à dépasser son ombre. C'est pouvoir se doubler soi-même en s'envoyant un joli salut au

passage.

Marcher, c'est caresser le soi, le flatter, l'amadouer. Une manière de se mettre la terre dans la poche avant qu'elle ne se referme à jamais.

Marcher, c'est être dans le secret des dieux. C'est écouter à leurs oreilles et entendre avec eux des bruissements, des murmures qu'on croyait éteints.

Marcher, c'est se mêler à la conversation

des arbres, au commérage des oiseaux, au persiflage des reptiles. C'est se fondre dans la nature, se couler au fond du moule.

Marcher, est-ce que ce ne serait pas, en définitive, tourner avec ses pieds, au pas à pas, page après page, le grand livre de sa vie ?

Jacques LANZMANN,

Apoltronner : rendre peureux, poltron.

Bombillement : bourdonnement d'insectes.

Contemtion : mépris.

Coquefrodouille : homme sans valeur sans esprit.

Cunctateur : personne qui temporise.

Gaber : plaisanter, rire

Grenouiller : nager.

Hourvari : difficulté inattendue.

Infudibuliforme : qui a la forme d'un entonnoir.

Marmiteux : piteux, misérable.

Ocieux : oisif.

Patafioler : maudire, punir .

Sproposito : chose dite mal à propos.

**Céline
PONTONNIER**

A comme altitude



Photographie: Agnes Meny



Un pied devant l'autre, les yeux partout ...

Randonnée Salornay / Guye
samedi 12 septembre 2020 ;

Durée 3h00 niveau moyen, 8.6 km

RV 14h00 église Salornay

Dénivelé 193 m

Inscription obligatoire 8 jours avant MERCI
En fonction des directives sanitaires

Accompagnateurs Éric M, Christian M

Et nul bruit n'atteindra la complainte de la nuit
Nul serment brisé ne saura égarer
L'ivresse des jours meilleurs apportant le bonheur
Au loin, là-bas, le ciel s'étend et seule, j'entends

Le son clair du prélude livrant la solitude
Aux arrière-bans de l'éternel présent
Laisant gravir le chant jusqu'aux monts éclatants
Où vibre sans un mot du futur son écho

Tout luit, tout brille et le chemin conduit
Aux songes oubliés dans un vernis d'été
Épousant la chaleur du soleil en douceur
Et refaisant le temps dans ses souhaits ardents

Paysage de quiétude livrant vicissitudes
Aux orages, au vent, aux nuages passant
A l'abri des brisants, mon cœur aimant entend
L'hymne du renouveau, au loin les longs sanglots

Muriel ODOYER



Corps à corps

Le marcheur, au bout de quelques heures, prend conscience d'une autre présence : celle de son corps. Cet outil extraordinaire silencieux commence à grincer. Les diverses corporations qui composent cette administration complexe se présentent bruyamment les unes après les autres, commencent à revendiquer et finissent par hurler toutes ensemble. La digestion se manifeste

la première, avec ses armes bien connues : la faim, la soif, le ventre qui gargouille, les boyaux qui se tordent, imposent l'arrêt... Les muscles viennent ensuite. Quelque sport que l'on fasse habituellement, ce ne sont jamais les bons muscles que l'on aura

entraînés. Le sportif qui aborde le Chemin avec l'arrogance de celui qui en a vu d'autres sera le premier étonné d'avoir mal partout. La peau, qui, d'ordinaire, sait pourtant se faire oublier, se rappellera au bon souvenir du marcheur à tous les endroits où quelque chose gonfle, frotte, irrite, troue. Ces méprisables organes, besoins, désagréments, montent des profondeurs du corps et finissent par occuper les étages nobles. Ils interrompent la joyeuse sarabande des images et des rêves, à laquelle on s'était abandonné au début.

Jean-Christophe RUFIN,
Immortelle randonnée Compostelle malgré moi.
Éditions Guérin